

Jean Monnet, Mémoires: extrait sur l'esprit européen entourant la mise en place à Luxembourg de la Haute Autorité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier

Légende: Dans ses Mémoires, Jean Monnet décrit le développement de l'esprit européen après la mise en oeuvre à Luxembourg de la Haute Autorité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA).

Source: MONNET, Jean. Mémoires. Paris: Fayard, 1976. 642 p. ISBN 2-213-02278-X.

Copyright: "Mémoires"

de Jean Monnet

(c) Librairie Arthème Fayard, 1976

URL:

http://www.cvce.eu/obj/jean_monnet_memoires_extrait_sur_l_esprit_europeen_entourant_la_mise_en_place_a_luxembourg_de_la_haute_autorite_de_la_communaute_europeenne_du_charbon_et_de_l_acier-fr-fe4bd142-33b1-4973-8c76-fb0715b7de8e.html

Date de dernière mise à jour: 23/10/2012

Jean Monnet, Mémoires

[...]

C'est avec cette petite équipe que nous allions nous attaquer aux tâches les plus urgentes : établir le bilan de la Communauté pour les productions dont elle avait la charge, nouer les premiers contacts extérieurs, et aider à se mettre en place les autres institutions dans les délais prévus par le traité. Sur chacun de ces points, l'approche que nous allions prendre nous engagerait pour l'avenir et à l'instant du départ il nous fallait calculer avec soin l'incidence lointaine de toutes nos décisions. Ainsi, pour le vaste tableau que nous devions dresser, nous ferions appel au maximum d'experts nationaux. Il en vint trois cents en quelques semaines et nos propres experts ne furent pas plus de dix pour tirer d'eux les éléments d'un rapport magistral que rédigea Uri. La tentation était forte de retenir les meilleurs d'entre eux, mais nous eûmes la sagesse de les remettre au train. Ils reviendraient à notre premier appel. Ces allées et venues en nombre incalculable firent en quelques mois de Luxembourg le centre d'une vie internationale intense, si bien que nous pouvions jouir à la fois de l'isolement dans une petite principauté cernée par les magnifiques forêts de sapins et d'un contact incessant avec tous les points de l'Europe. Nos visiteurs d'un jour repartaient avec le sentiment d'avoir vu un chantier de pionniers et ils en faisaient en rentrant le récit autour d'eux.

Ce récit multiple et concordant répandait la légende qu'un nouveau type d'hommes était en train de naître dans les institutions de Luxembourg comme dans un laboratoire et, bien entendu, s'en inquiétaient ceux qui craignaient la formation d'une technocratie coupée des réalités nationales et utilisant de grands pouvoirs incontrôlés. Sans doute, quelque chose de neuf et de fort prenait vie au sein de notre équipe : c'était l'esprit européen qui était le fruit du travail en commun et surtout de la nécessité pour tous d'aboutir à une même conclusion après une large discussion et une large consultation. Cet esprit européen bousculait des habitudes de pensée, mais s'il s'imposait, ce n'était pas en vertu d'une autorité technocratique que nous n'avions pas et dont la Commission européenne aujourd'hui encore est protégée par la nature de ses pouvoirs qui sont plus de proposition et de consultation que de décision. L'influence dont Luxembourg était le centre tenait à la vertu de l'exemple que des hommes enthousiastes, venus de six pays et parlant un langage commun, donnaient à leurs compatriotes. Tout était simple entre ces hommes, seuls les problèmes qu'ils abordaient et résolvaient étaient difficiles. Il n'y avait pas de barrières de langues ni d'obstacles psychologiques que la Communauté n'eût aussitôt surmontés. L'expérience n'en avait jamais été faite, alors comment les Européens séparés par des frontières auraient-ils pu ressentir leur solidarité et imaginer leur unité ? Maintenant une preuve existait, et, parmi tous nos visiteurs, nombre de journalistes et d'universitaires venaient de loin pour l'observer.

[...]